

L'industrie française des machines-outils pour le travail du métal

Autor(en): **Chauvet, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **57 (1977)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886908>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEAN CHAUVET

L'industrie française des machines-outils pour le travail du métal

La France, qui se place parmi les constructeurs moyens de machines-outils occupait, en 1976, le septième rang dans le monde, se classant après la République Fédérale d'Allemagne, les Etats-Unis, l'U.R.S.S., le Japon, la R.D.A., l'Italie et avant la Grande-Bretagne et la Suisse.

L'industrie française des machines-outils pour le travail du métal compte 179 entreprises réparties, selon les secteurs en :

106 firmes pour les machines travaillant par enlèvement de métal,
et 73 firmes pour les machines travaillant par formage du métal.

Avec un effectif total de 24 000 personnes, la production a été en 1976 — année difficile — de 3,141 milliards de francs pour 85 454 tonnes. Il faut noter que 13 entreprises de plus de 500 personnes réalisent 45,4 % du chiffre d'affaires de la profession et que les 36 entreprises employant de 100 à 500 personnes en font 33,8 %.

En matière de commerce extérieur, la machine-outil, bien d'investissement essentiel, s'adresse à une clientèle très bien informée, notamment grâce aux expositions spécialisées, d'où une concurrence internationale très développée. Cet état de fait rend d'autant plus satisfaisants les résultats obtenus par la France en matière d'exportations. En 1976, les exportations à proprement parler se sont élevées à 1,301 milliard de francs, correspondant à 38 614 tonnes, soit 41 % de la production en valeur et plus de 45 % en poids. Leur importance témoigne de la qualité des machines françaises qui se vendent dans tous les pays et, notamment, dans les pays industrialisés possédant eux-mêmes une industrie de la machine-outil ainsi que dans ceux en cours d'industrialisation. Actuellement, les premiers clients de la France sont : l'Italie, la R.F.A., l'U.R.S.S., l'Algérie, la Grande-Bretagne, la Turquie, l'U.E.B.L., les Etats-Unis, la Pologne, l'Espagne, la Corée du Nord, l'Arabie, la Suisse, etc...

La Suisse, qui était en 1976 le vingtième client de l'industrie française de la machine-outil dont les ventes dans ce pays étaient de 397 tonnes et 15,9 millions de francs, en est devenue le treizième, la France lui ayant expédié, durant le premier semestre 1977, 387 tonnes de machines-outils valant 13 millions de francs.

A toutes ces exportations de matériels proprement dits, il convient d'ajouter des cessions de licences réalisées dans le monde entier et le développement de la création de sociétés filiales à l'étranger.

Ces résultats témoignent à la fois du dynamisme des constructeurs français et de la valeur technique de leurs réalisations.

Cependant, en dépit de la notoriété de l'industrie nationale tant sur le marché intérieur qu'à l'étranger, les utilisateurs français ont largement recours aux matériels étrangers, comme c'est d'ailleurs normal pour une industrie de produits aussi évolutifs que diversifiés.

C'est ainsi qu'en 1976, les importations ont atteint 64 934 tonnes valant 1,659 milliard de francs. Les principaux fournisseurs ont été : la République fédérale d'Allemagne, suivie par l'Italie, la Suisse (avec 2 813 tonnes et 200,2 millions de francs), les Etats-Unis, l'U.E.B.L., la Grande-Bretagne, la Suède, l'U.R.S.S., etc...

La Suisse est donc le troisième fournisseur de la France où, comme dans les autres pays producteurs, le marché est cyclique, entraînant des fluctuations dans le niveau des investissements : c'est ainsi que les ventes de la Suisse à la France pendant les six premiers mois de 1977 ont été en diminution : 1 207 tonnes et 87,8 millions de francs.

Mais il faut néanmoins souligner que la balance commerciale « machines-outils » entre la France et la Suisse est largement créditrice en faveur de cette dernière.

La situation que connaissent actuellement les constructeurs français s'explique par la coïncidence du point bas du cycle normal et de l'alourdissement de la conjoncture

SOCIETE CENTRALE DE BANQUE

Fondée en 1880

43, rue Cambon 75001 Paris

Tél. 261.51.30 - 261.51.69

Télex 210669 - 230813

Câble SOCEBAN

PRINCIPALES SUCCURSALES

Agen
Aix-en-Provence
Avignon
Bordeaux
Lyon
Marseille
Nantes
Nice
Nîmes
Pau
Valence

FILIALES

SOCIETE DE BANQUE DE BOURGOGNE
Chalon-sur-Saône

Dijon
Beaune

SOCIETE DE BANQUE MIDI-PYRENEES
Lavelanet
Toulouse

SOCIETE DE BANQUE DU NORD
Lille
Roubaix

SOCIETE DE BANQUE DE NORMANDIE
Le Havre
Rouen

SOCIETE DE BANQUE DE PROVENCE
Toulon
Hyères

BUREAU DE REPRESENTATION
Londres

mondiale, aggravé par les mouvements désordonnés dans le domaine économique et monétaire, ce qui a entravé le déclenchement du mouvement de reprise normalement prévisible.

L'année 1977 se situera d'ailleurs sous l'angle d'un rétablissement au moins partiel de l'équilibre de la balance commerciale « machines-outils » de la France, par suite d'une réduction importante des importations, elle-même consécutive à la baisse des mises à la consommation sur le marché intérieur.

Face à ces difficultés, l'industrie française de la machine-outil réagit avec vigueur dans le domaine technologique d'abord où elle a intensifié, depuis plusieurs années déjà, la recherche et la mise au point de produits nouveaux qui apparaîtront progressivement sur le marché, dans le domaine commercial ensuite, par un effort accru sur le plan national et surtout dans le domaine de l'exportation.

Il convient de citer à ce propos une exposition française de machines-outils à Moscou au mois d'avril 1977, une participation très importante à la 2.EMO qui s'est tenue à Hanovre du 20 au 29 septembre 1977 (la France, avec 107 exposants et 7 926 m² occupait le quatrième rang des pays participants), mais aussi la multiplication des actions de moindre envergure, comme l'organisation de stands groupés aux expositions se tenant dans divers pays, la mise en place d'antennes de promotion comme celle qui est en cours en Iran, la poursuite des efforts de groupements comme le Comité de Coordination des Constructeurs Français de Machines-Outils orientés vers l'U.R.S.S.

Pendant la Biennale de la Machine-Outil, qui aura lieu du 2 au 9 juin 1978, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris, la présentation de l'essentiel de la construction nationale au côté d'une participation importante de matériels étrangers permettra aux visiteurs une juste appréciation des réalisations de l'industrie française.

Pour tout renseignement complémentaire sur l'industrie française de la machine-outil, les lecteurs de cette revue sont invités à se mettre en rapport avec le **Syndicat des Constructeurs Français de Machines-Outils**, 150, boulevard Bineau, 92200 Neuilly-sur-Seine, organisation professionnelle à laquelle sont rattachés les constructeurs de ces matériels.

TRANSPORTS INTERNATIONAUX FRANÇOIS LACOMBE

Commissionnaire en Douane agréé n° 2746

**GROUPAGES TOUTES DIRECTIONS
TRANSPORTS ROUTIERS**

BELLEGARDE (01202 Cedex) - 51, avenue Saint-Exupéry,
Zone Industrielle - Tél. 48-01-05 - Télex 385702

GOUSSAINVILLE (95190) - Zone Industrielle, Rue Robert-
Moinon - Tél. 958-53-99 - Télex 691742

LYON (69357) - 36, rue Clément-Marot - Tél. 69-15-45 -
Télex 330398

CORRESPONDANTS DANS LES PRINCIPALES VILLES DE SUISSE